

Festival du film sur les droits humains

Gros plan sur un EMS révolutionnaire

Aînés, mômes et handicapés du Nouveau Prieuré inspirent un film qui magnifie ces résidents souvent «invisibles»

Laurence Dézaguet
@lbezaguet007

Misant sur le rassemblement d'aînés, de personnes polyhandicapées, de bambins en crèche et d'étudiants, le centre intergénérationnel Le Nouveau Prieuré, sis sur le plateau de La Gradelles, peut être taxé de révolutionnaire. Guère surprenant ainsi que ce concept novateur - élaboré par le Bureau central d'aide sociale (BCAS) - fasse l'objet d'un film.

Signée par l'artiste plasticien français Grégoire Korganow, cette réalisation expérimentale mêlant écriture documentaire et danse sera présentée, mardi en avant-première, dans le cadre du Festival du film et forum international sur les droits humains (FIFDH).

Cinq mois d'immersion

Intitulé «Les Voyageurs, un temps de rêve», cette œuvre soutenue par la Fondation Fluxum et Carigest SA résonne comme un



Le film «Les Voyageurs, un temps de rêve» a été tourné dans un centre intergénérationnel.

voyage sensoriel et émotionnel dans le monde de la différence auprès de jeunes enfants, de personnes âgées ou en situation de handicap. Grâce à la danse, ces personnes qui n'ont pas ou plus accès à la parole, parfois des difficultés à lever les bras, redécou-

vrent une façon de s'exprimer. Le chorégraphe Ioannis Mandafounis et deux danseurs, Pierre Piton et Anastasia Ivanova, inventent à leurs côtés une autre forme de dialogue - corporel - laissant émerger leurs aspirations, leurs craintes et leurs désirs. «La danse

est un langage universel assez primitif fait de gestes, de regards, de touches», résume Grégoire Korganow, qui travaille depuis longtemps sur ce que l'on appelle «le milieu empêché». Cette fois-ci, il s'est immergé cinq mois - de façon toutefois non continue - dans ce site genevois vivant, intergénérationnel et ouvert. «J'ai pu travailler en grande transparence. Mon but n'était pas de raconter l'institution. J'ai beaucoup d'affection pour le personnel soignant et mon rôle est beaucoup plus humble. Soit, poser mon regard et appréhender les réalités difficiles et douloureuses des lieux», raconte le réalisateur au regard perçant.

«Une grande ambition»

Ce diplômé des arts appliqués à l'école Estienne de Paris ajoute: «Je pourrais laisser un proche ici. J'ai vu des gens ayant une grande ambition pour ce projet d'ouverture du Nouveau Prieuré; ils y croient et se donnent les moyens de réussir.» Un projet intergéné-

rationnel qui s'articule dans une architecture «enveloppante» autour d'une place du village qui doit favoriser les échanges entre les 300 résidents. «Le regard des enfants, sans a priori, est très valorisant», relevait Anne Malinjud, responsable de la crèche, lors de l'inauguration en septembre 2016. En échange, les aînés leur offrent calme, sérénité et écoute attentive.»

Deux ans et demi plus tard, la directrice de l'EMS, Martine Brügger, estime que les choses se passent bien au Nouveau Prieuré «même si on n'est pas encore au bout de ce que l'on souhaiterait...» Au-delà des rencontres intergénérationnelles et du travail effectué par les étudiants les week-ends et lors des vacances dans les diverses structures, la directrice se réjouit du lancement du nouveau projet «Les amitiés intergénérationnelles», qui permettra à ces mêmes étudiants de partager des moments avec les différents résidents des lieux.

Les promesses du rêve...

Le réalisateur Grégoire Korganow a lui-même vécu un lien de «porosité émotionnelle» avec des personnes se trouvant «dans une autre dimension». Il a en effet accompagné ses parents en établissement de soins pour personnes âgées dépendantes. Dans son film, il invite plus particulièrement les résidents «à partager leurs rêves». Cet artiste engagé, qui prend le parti des invisibles et explore le hors-champ, considère le rêve comme un «moyen de transport qui nous permet de faire ce pas de côté qui nous rend disponible».

Martine Brügger est séduite: «Je suis ravie que l'on fasse entrer l'art dans notre projet du Nouveau Prieuré. Nous avons laissé une totale liberté au réalisateur, qui a su créer des relations très spéciales avec les résidents.» Pierre Coucoude, directeur général de la Fondation Clair Bois en faveur des personnes polyhandicapées, est tout aussi enthousiaste: «Ce film montre bien à quel

point il est complexe, pour deux danseurs, d'entrer en relation avec des personnes en situation de polyhandicap. Il montre également la richesse de la relation qui s'établit au fil du film, avec des moments de tendresse magnifiques. Les participants au film et leurs familles ont beaucoup apprécié ces moments et ces images.

«On voit la richesse de la relation qui s'établit au fil du film, avec des moments de tendresse magnifiques»

Pierre Coucoude

Directeur de la Fondation Clair Bois

Cette réalisation s'inscrit dans une logique de participation des personnes en situation de handicap à des projets inclusifs et artistiques, au cœur de la philosophie de Clair Bois.»

«Ce n'est pas seulement une démarche artistique», conclut Cynthia Odier, fondatrice et directrice du centre culturel Flux Laboratory. Elle participe depuis des années aux projets du Bureau central d'aide sociale et a ainsi vu la naissance du Nouveau Prieuré. «Ce bâtiment rond doit permettre d'entrer en relation, nous dit-elle. Or, il manque encore d'idées pour que les gens communiquent vraiment. Pas toujours facile entre entités qui font des choses très différentes...» À ses yeux, le film, en partie financé par sa fondation, a justement permis de créer ces interactions: «Grâce à la danse, les gens se croisent.»

Cynthia Odier a encore bien d'autres projets artistiques autour du Nouveau Prieuré: «La population invisible qui s'y retrouve le mérite bien!»

Le film sera projeté le mardi 5 mars à 19 h à l'Alhambra.

CINÉMA



**« Les Voyageurs,
un temps de rêve »**

Projection d'un film
expérimental réalisé
par Grégoire Korganow

Mardi 5.03, 18:00

Théâtre de l'Alhambra

Présenté par la Fondation Fluxum

Entrée Chf 10,-

Billetterie

www.fluxlaboratory.com

Réservation

reservation@fluxlaboratory.com

La Fondation Fluxum et CARIGEST SA sont heureux de présenter la première projection publique de ce film expérimental en présence des artistes. Ce film a été réalisé lors d'une résidence à l'EMS le Nouveau Prleuré en collaboration avec les danseurs de la compagnie Mandafounis.

Ce film invite à un voyage sensoriel et émotionnel auprès de jeunes enfants, de personnes âgées ou en situation de handicap, qui redécouvrent une façon de s'exprimer grâce à l'art du mouvement.

ENG The Fluxum Foundation and CARIGEST SA are pleased to present the first public screening of this experimental film in the presence of the artists. This film was made during a residency at the EMS le Nouveau Prleuré in collaboration with the dancers of the Mandafounis company.

This film invites young children, the elderly and people with disabilities to a sensory and emotional journey, rediscovering a way of expressing themselves through the art of movement.

Production: Libre Champ